



Ce projet a été financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon Europe de l'Union Européenne dans le cadre de la convention de subvention n° 101069529 et par UK Research and Innovation (UKRI) dans le cadre de la garantie de financement Horizon Europe du gouvernement britannique [subvention n° 10038991].

Soutenir les sciences sociales et humaines en Europe du Sud et en Europe centrale et orientale :

Une prise de position pour la recherche internationale sur le climat, l'énergie et la mobilité



Juin 2023



Social Sciences & Humanities for Climate,
Energy and Transport Research Excellence

Soutenir les sciences sociales et humaines en Europe du Sud et en Europe centrale et orientale : Une prise de position pour la recherche internationale sur le climat, l'énergie et la mobilité

Juin 2023

LEAD AUTHORS



Viktor Varjú*

Centre for
Economic and
Regional Studies
Hungary



Gergely Tagai

Centre for
Economic and
Regional Studies
Hungary



Violeta Cabello

Basque Centre for
Climate Change
Spain



**Alevgul H.
Sorman**

Basque Centre for
Climate Change
Spain



Rosie Robison

Anglia Ruskin
University
UK



Chris Foulds

Anglia Ruskin
University
UK



Dóra Bálint

Centre for
Economic and
Regional Studies
Hungary



**Ester Galende
Sánchez**

Basque Centre for
Climate Change
Spain



**Kristina
Zindulková**

Basque Centre for
Climate Change
Spain



**Ilona Pálné
Kovács**

Centre for
Economic and
Regional Studies
Hungary

*varju.viktor@krtk.hu

Suggested citation

Varjú, V., Tagai, G., Cabello, V., Sorman, A.H., Robison, R., Foulds, C., Bálint, D., Galende Sánchez, E., Zindulková, K., Pálné Kovács, I., et al. (2023). *Supporting the Social Sciences & Humanities across Southern and Central & Eastern Europe: A Position Statement for international climate, energy and mobility research*. Cambridge: SSH CENTRE.

CONTRIBUTING AUTHORS

Jone Aliri

University of the
Basque Country
Spain

**Isabelle
Angelovsk**

Universitat
Autònoma de
Barcelona
Spain

Maria Attard

University of Malta
Malta

Liliia Bilous

Anglia Ruskin
University
UK

Guido Caniglia

Konrad Lorenz
Institute for
Evolution and
Cognition Research
Germany

Jana Chovancová

University of Presov
Slovakia

Luciano d'Andrea

Knowledge and
Innovation
Italy

Jampel Dell'Angelo

Vrije Universiteit
Amsterdam
Netherlands

Elena Dimitrova

University of
Architecture, Civil
Engineering and
Geodesy
Bulgaria

Magdalena Drăgan

Romanian Academy
in Cluj-Napoca
Romania

Antonio Ferreira

University of Porto
Portugal

Fabio Feudo

Knowledge and
Innovation
Italy

Inma Garrido

Acento
Comunicación
Spain

Emília Huttmanová

University of Presov
Slovakia

Vineta Kleinberga

Rīga Stradiņš
University
Latvia

Maria Kola-Bezka

Nicolaus Copernicus
University in Toruń
Poland

**Bernadett
Horváthné Kovács**

University of
Agriculture and Life
Science
Hungary

Orsolya Küttel

National Research
Development and
Innovation Office
Hungary

Julia Leventon

Global Change
Research Institute of
the Czech Academy
of Sciences
Czechia

**József Pál
Lieszkovszky**

KTI Hungarian
Institute for
Transport Sciences
and Logistics Non
Profit Ltd
Hungary

Cristina Lincaru

National Scientific
Research Institute
for Labor and Social
Protection
Romania

Balša Lubarda

DAMAR Institute
Montenegro

Naja Marot

University of
Ljubljana
Slovenia

Yago Martín

Pablo de Olavide
University
Spain

**Carmen Valor
Martínez**

Comillas University
Spain

Hana Müllerová

Czech Academy of
Sciences
Czechia

Imre Nagy

University of Novi
Sad
Serbia

Efi Nakopoulou

National and
Kapodistrian
University of Athens
Greece

**Ourania
Papaszomenou**

Arden University
Berlin
Germany

Michaela Pixová

Charles University
Czechia

Catarina Sales

University of Beira
Interior
Portugal

**Laura Vozmediano
Sanz**

University of the
Basque Country
Spain

Mauro Sarrica

University of Rome
La Sapienza
Italy

Iva Tajnšek

Consensus
Slovenia

Ethemcan Turhan

University of
Groningen
Netherlands

**Gábor László
Vasárus**

Centre for Economic
and Regional
Studies
Hungary

Giorgos Velegrakis

National and
Kapodistrian
University of Athens
Greece

Aleksandra Wagner

Jagiellonian
University
Poland

***Additional countries the authors have
experience working in include: Cyprus, France,
Republic of Moldova, Turkey, Ukraine, USA.***

Aux fins de la présente prise de position, les pays ci-dessous ont été considérés comme faisant partie de l'Europe du Sud (vert) et de l'Europe centrale et orientale (orange), en raison de leur association actuelle ou prévue au programme de financement Horizon Europe.



Introduction

Quel est l'objectif de cette prise de position ?

Cette prise de position vise à mettre en avant les voix des chercheurs en sciences humaines et sociales (SHS) d'Europe du Sud (ES) et d'Europe centrale et orientale (ECO) (voir figure 1), qui travaillent sur les défis liés à la durabilité. Malgré les efforts déployés, des disparités subsistent en termes de participation des chercheurs en SHS de nombreux pays d'Europe du Sud et d'Europe centrale et orientale aux collaborations de recherche, par rapport aux chercheurs du Nord et de l'Ouest¹. Ces disparités s'accompagnent de contraintes telles que des conditions précaires et des contrats temporaires en Europe du Sud-Est, et des salaires très bas dans les pays d'Europe centrale et orientale. Étant donné que les SHS sont déjà marginalisés au profit des disciplines STIM (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques) en matière de financement², la recherche en SHS et les chercheurs de l'Europe du Sud-Est et des pays d'Europe centrale et orientale sont plusieurs fois désavantagés. Cette prise de position a pour but d'aider à surmonter la fragmentation entre les **zones géographiques** (Nord/Sud/Est/Ouest de l'Europe), les **disciplines** (par exemple, les sciences sociales par rapport aux sciences techniques) et les **thèmes de durabilité** (par exemple, le climat, l'énergie et la mobilité). Elle s'inscrit dans le cadre de l'initiative Horizon Europe [SSH CENTRE](#), qui vise à générer des bonnes pratiques pour mieux intégrer les sciences humaines et sociales dans la politique de recherche et d'innovation de l'UE.

Comment a-t-elle été élaborée ?

Un appel à contribution en ligne a permis de recueillir les réponses de 137 chercheurs de l'Europe du Sud-Est et de l'Europe centrale et orientale. Les résultats ont été intégrés dans deux ateliers hybrides réunissant 59 chercheurs³ - à Bilbao (co-organisé par le Centre basque pour le changement climatique (BC3) et Wikitoki) et à Pécs (co-organisé par le *Centre for Economic and Regional Studies* et le forum *Central European Initiative*). La prise de position qui en résulte explore plusieurs des principaux défis identifiés par les chercheurs en sciences humaines de ES/ECO lors de l'enquête et des ateliers. Elle suggère également comment les différents acteurs institutionnels peuvent mieux soutenir leur personnel à l'avenir. Elle devrait intéresser les responsables politiques de la Commission Européenne travaillant sur les programmes-cadres de l'UE (en particulier le module 5 d'Horizon Europe), les financeurs et les instituts de recherche des pays d'Europe du Sud et d'Europe centrale et orientale, ainsi que les chercheurs individuels désireux de mieux soutenir les idées en matière de sciences humaines et sociales dans toute l'Europe.

Cette prise de position a été soumise à la Commission Européenne (Direction Générale de la Recherche et de l'Innovation) en juin 2023 et ses principaux messages seront traduits dans plusieurs langues européennes. Pour plus de détails sur les données qui étayent la prise de position, voir la note d'accompagnement⁴.

- 1 Tagai, G. (2023) Az európai kutatási együttműködések egyenlőtlen terei [Unequal spaces of the European research collaborations]. *Területi Statisztika*, 63(2): 179-206.
- 2 Par exemple, en 2018, seuls 8 % environ du budget total des appels d'offres pour Horizon 2020 ont été attribués à des partenaires en sciences humaines et sociales, voir : Kania, K. and Bucksch, R. (2020). *Integration of Social Sciences and Humanities in Horizon 2020: Participants, Budgets and Disciplines – 5th monitoring report on projects funded in 2018 under the Horizon 2020 programme*. European Commission; Genus, A., Iskandarova, M., Goggins, G., Fahy, F. and Laakso, S., 2021. Alternative energy imaginaries: Implications for energy research, policy integration and the transformation of energy systems. *Energy Research & Social Science*, 73, p.101898..
- 3 Les auteurs de cette prise de position ont tous participé à l'un des ateliers ou aux deux.
- 4 Foulds, C., Crowther, A., Sorman, A.H., Cabello, V., Bálint, D., Tagai, G., Varjú, V., Robison, R., Galende Sánchez, E., and Zindulková, K. (2023). Addressing disparities in European Social Sciences & Humanities research on climate, energy and mobility: Insights from a Call for Evidence survey and analysis workshops on the challenges and opportunities of working in Southern and Central & Eastern Europe [version 1; peer review: awaiting peer review]. *Open Research Europe*. <https://doi.org/10.12688/openreseurope.16237.1>



Partie I : Comment les financeurs et les institutions peuvent-ils mieux reconnaître les défis des sciences humaines et sociales en Europe du Sud et en Europe centrale et orientale ?

1.

Reconnaître la valeur cruciale des sciences humaines et sociales pour l'amélioration de la politique et de la prise de décision dans les contextes de l'Europe du Sud et de l'Europe centrale et orientale



Les défis sociétaux contemporains ne sont pas seulement techniques, mais aussi profondément politiques et socioculturels. La valeur des connaissances en sciences humaines et sociales pour relever les défis du groupe 5 d'Horizon Europe (climat, énergie et mobilité) est évidente. Par exemple, la façon dont les gens pensent, agissent, travaillent et se divertissent - et donc consomment des ressources à forte intensité d'énergie et de carbone - sont des questions intrinsèquement sociales. Cependant, dans les contextes de l'Europe du Sud et d'Europe centrale et orientale en particulier, la recherche en sciences humaines et sociales (à l'exception de l'économie, comme cela a été mentionné à plusieurs reprises dans notre enquête) continue d'être jugée comme ayant moins de valeur politique et d'innovation que les STIM. Pour que les offres uniques de la recherche en sciences humaines et sociales soient reconnues - telles que son pluralisme conceptuel et méthodologique, son approche critique et sa capacité à mettre en évidence les hypothèses sous-jacentes aux résultats numériques - elles doivent être promues et intégrées dans la politique et la prise de décision aux niveaux européen, national et local.

2.

Reconnaître la grande diversité des cultures institutionnelles et de recherche à travers l'Europe : «une approche uniformisée ne convient pas à tous»



Lorsque les méthodes de l'Europe du Nord (EN) et de l'Europe de l'Ouest (EO) en matière de sciences et de sciences sociales sont présentées comme les «bonnes méthodes», elles reproduisent et perpétuent les inégalités existantes. Les recherches menées en Europe du Sud et en Europe centrale et orientale présentent des spécificités liées aux géographies nationales, régionales et locales (par exemple, les vagues de chaleur, les incendies de forêt, les déplacements, les migrations), ainsi qu'aux contextes culturels et socio-économiques (par exemple, le chômage, les niveaux d'inégalité, la pauvreté) qu'il peut être nécessaire de justifier pour un public plus large qui n'est pas familier avec ces questions. La plus grande valeur accordée aux expériences de recherche de l'Europe du Nord et l'Europe de l'Ouest est également reproduite au sein des institutions nationales en Europe du Sud and Europe centrale et orientale. Par exemple, les visites de recherche dans les institutions de l'Europe du Nord et de l'Ouest peuvent être considérées comme une condition préalable à la progression de la carrière en Europe du Sud. Inversement, le manque de mobilité vers l'Europe du Sud et l'Europe centrale et orientale signifie également moins de possibilités pour les autres chercheurs de s'informer sur les cultures de recherche dans ces pays.

3.

Identifier les conditions de travail précaires dans les institutions de recherche de l'Europe du Sud et l'Europe centrale et orientale, et s'efforcer d'y remédier



Les conditions de travail précaires, auxquelles les chercheurs de ES/ECO sont particulièrement vulnérables, constituent actuellement l'un des principaux défis systémiques dans le secteur européen de la recherche. Cela se reflète dans les structures institutionnelles par la prévalence des contrats temporaires en Europe du Sud et les salaires académiques très bas dans les pays d'Europe centrale et orientale (en comparaison). En Europe du Sud, le manque de personnel permanent peut conduire à une surcharge de tâches éducatives et organisationnelles, ce qui renforce l'insécurité de l'emploi et réduit la capacité à répondre aux appels d'offres de financement. En outre, cette situation est associée à la présence occasionnelle de clientélisme, de népotisme (voire de corruption) qui entrave l'accès aux fonds de recherche publics, ce qui signifie que les chercheurs peuvent ne pas être en concurrence sur un pied d'égalité. En conséquence, les chercheurs disposent de peu de temps pour concourir pour des réserves de fonds de recherche nationaux/internationaux limités, ce qui entraîne de faibles taux de réussite, en particulier dans les disciplines sous-évaluées des sciences humaines et sociales et les appels à projets sous-financés des sciences humaines et sociales.



Partie II : Comment les financeurs de recherche (en particulier la Commission Européenne) peuvent-ils mieux soutenir les sciences humaines et sociales en Europe du Sud et en Europe centrale et orientale ?

4. *Mettre la recherche théorique, critique, réflexive et transformative au premier plan de la production de connaissances en y intégrant davantage le savoir-faire de l'Europe du Sud et de l'Europe centrale et orientale.*



Si la recherche théorique n'apporte pas toujours de solutions immédiates aux problèmes sociaux, économiques ou environnementaux urgents, elle peut contribuer à les résoudre plus efficacement à moyen et à long terme. La recherche théorique devrait être encouragée en reconnaissant que la vitesse et la nature des résultats diffèrent entre les SHS et les STIM. Augmenter le nombre d'opportunités de financement pour la recherche critique, réflexive et transformative, permettre l'expérimentation en dehors des agendas institutionnels du «mainstream occidental/nordique», et rassembler différents modes de connaissance (par exemple les connaissances locales ou traditionnelles de l'ES/ECO) aidera à développer des solutions aux défis socio-écologiques actuels et futurs, qui seront mieux adaptées aux différents contextes et auront plus de chances de réussir.

5. *Concevoir et mettre en œuvre de nouveaux programmes de subventions visant à promouvoir la recherche en sciences humaines et sociales à long terme et inclusive dans les pays d'Europe du Sud et d'Europe centrale et orientale*



Il est nécessaire de dépasser la logique à court terme du financement par projet et de rechercher une vision plus profonde et à plus long terme, afin que les sciences humaines et sociales puissent proposer leurs offres uniques. Des systèmes de distribution de subventions ciblés - axés par exemple sur l'amélioration des conditions de travail et le soutien à des postes permanents et bien rémunérés - peuvent contribuer à la stabilité des chercheurs et des institutions des pays du Sud de l'Europe et de l'Europe centrale et orientale, favorisant ainsi la participation à la recherche internationale collaborative. En outre, de nouveaux mécanismes de distribution de subventions visant à maximiser l'égalité et la diversité, plutôt que la seule productivité, devraient être explorés pour les subventions individuelles et collectives. Parmi ces mécanismes, on peut citer (i) l'attribution de financements par sélection aléatoire au lieu de la concurrence (qui utilise souvent des mesures qui reproduisent les inégalités), et (ii) davantage de mécanismes pour les collaborations entre les SHS et les STIM.

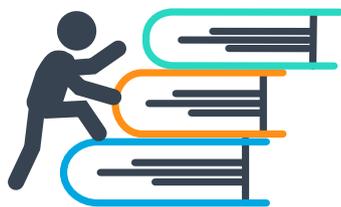
6. *Lancer des appels thématiques ciblés et inclure des évaluateurs issus de différentes géographies et disciplines*



Comme indiqué ci-dessus, les pays de l'Europe du Sud et de l'Europe centrale et orientale ont des défis spécifiques et des conditions historiques particulières en ce qui concerne le climat, l'énergie et la mobilité, qui sont souvent négligés dans les appels de fonds. Les programmes visant à élargir la participation par le biais d'appels situés sur des défis locaux pertinents peuvent aider les chercheurs de l'Europe du Sud et de l'Europe centrale et orientale à faire avancer en collaboration les solutions aux problèmes locaux. Simultanément, davantage d'évaluateurs des régions Sud et centrale et orientale et venant d'un plus grand nombre et d'une plus grande variété de disciplines des sciences humaines et sociales devraient être impliqués - par le biais de processus similaires aux quotas de genre - pour aider à renforcer les capacités de recherche et d'innovation inclusives pour les pays ES et ECO qui sont actuellement à la «périphérie».



7. *Promouvoir la science ouverte de manière responsable, avec des mécanismes visant à réduire les obstacles pour les auteurs et les revues de l'Europe du Sud et l'Europe centrale et orientale*



Payer pour publier en libre accès (ce qui est maintenant souvent une exigence des financements de recherche) peut représenter une charge financière importante dans la plupart des contextes de l'Europe du Sud et de l'Europe centrale et orientale. Nous soutenons sans réserve l'objectif d'orienter la production de connaissances vers l'Open Science, mais nous proposons que cela s'accompagne d'une démocratisation de la production de connaissances, ce qui implique de remettre en question le pouvoir des maisons d'édition (généralement non ES/ECO) et de soutenir une plus grande inclusion des auteurs d'ES/ECO. Étant donné que le marché de l'édition est dominé par des sociétés qui peuvent être moins familières avec les contextes et les intérêts de recherche de l'Europe du Sud et l'Europe centrale et orientale, il est nécessaire de reconnaître et de légitimer les contributions des auteurs de l'Europe du Sud et d'Europe centrale et orientale, et de soutenir leur publication (par exemple, en organisant des numéros thématiques dans les revues). Nous demandons également qu'une plus grande variété de résultats d'échange de connaissances en libre accès soit évaluée et appréciée par les évaluateurs, en particulier ceux qui s'adressent directement aux décideurs politiques, aux planificateurs, aux groupes civiques, aux ONG et aux membres des communautés..

Partie III : Comment les institutions de recherche peuvent-elles mieux soutenir les sciences humaines et sociales en Europe du Sud et en Europe centrale et orientale ?

8. *Encourager les équipes collaboratives SHS-STIM et la mise en réseau dans les pays d'Europe du Sud et d'Europe centrale et orientale*



Au lieu de se concentrer uniquement sur la compétition individuelle, il est essentiel de promouvoir des programmes de travail collaboratifs et interdisciplinaires (y compris la collaboration à la fois entre les sciences humaines et sociales et entre les SHS et les STIM) dans les pays d'Europe du Sud et d'Europe centrale et orientale afin de remédier aux déséquilibres historiques et à la division entre les SHS et les STIM. Ces collaborations devraient être encouragées par des opportunités de mise en réseau, y compris la participation virtuelle lorsque c'est possible, ce qui peut légèrement réduire les désavantages financiers dont souffrent les chercheurs des pays d'ES/ECO. Une association de réseaux de recherche en sciences humaines et sociales axée sur la région ES/ECO pourrait permettre à ces chercheurs de mieux se faire entendre au niveau européen.

9. *Former la prochaine génération de chercheurs en sciences humaines et sociales et interdisciplinaires*



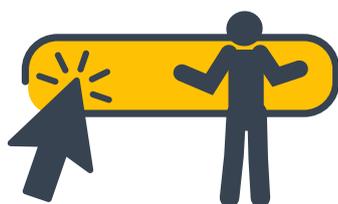
En Europe du Sud et Europe orientale et centrale, nous devons créer, encourager et reconnaître les diplômes interdisciplinaires et transdisciplinaires, y compris les programmes de master et de doctorat qui cherchent à transcender l'état d'esprit actuellement fragmenté entre les SHS et les STIM. À l'instar de l'essor de la durabilité au cours des dernières décennies, les sujets liés aux SHS pourraient constituer des exigences transversales pour tous les étudiants de l'enseignement supérieur. Dans le cas des chercheurs en SHS et des chercheurs interdisciplinaires titulaires d'un doctorat, les instituts de recherche devraient proposer davantage de formations en ligne gratuites axées sur le savoir-faire en matière de rédaction de propositions de recherche ou de direction de partenariats interdisciplinaires (et payer des chercheurs d'ES/ECO qui ont réussi dans ces domaines pour qu'ils donnent leur point de vue), afin de développer une plus grande capacité.

10. Valoriser les talents locaux et assurer la visibilité des profils des chercheurs en SHS afin d'éviter la mobilité forcée



Les attentes liées au déplacement des chercheurs vers des institutions de l'Europe du Nord et de l'Europe de l'Ouest en vue d'une carrière plus «réussie» peuvent créer un lourd fardeau personnel et institutionnel. Cela empêche également les chercheurs de développer l'engagement à long terme avec les communautés locales, nécessaire à la recherche en sciences humaines et sociales. Les institutions de recherche devraient valoriser leurs talents locaux et s'efforcer de les retenir en leur offrant une stabilité à long terme et des conditions flexibles, où la mobilité est une option plutôt qu'une nécessité. Ils doivent également veiller à ce que l'activité scientifique et les profils en ligne de leurs chercheurs soient visibles au niveau européen, par exemple en mettant en évidence l'expérience individuelle des chercheurs dans la coordination de projets, la direction de groupes de travail ou de tâches, les interventions dans les médias, les rôles consultatifs et/ou les implications de leurs recherches dans la prise de décision.

11. Renforcer la capacité administrative pour les processus de demande de financement en sciences humaines et sociales et de gestion des subventions



L'une des lacunes de nombreuses institutions de recherche d'ES/ECO est le manque de capacité administrative (par exemple en termes de personnel, de connaissances, d'expérience, de langue) pour soutenir des demandes de recherche compétitives de l'UE ainsi qu'une gestion réussie des subventions, ce qui accroît encore la charge déjà lourde des chercheurs. La charge administrative des propositions de recherche devrait évoluer en faveur de l'innovation scientifique, de la rigueur et de la qualité. Dans ce domaine, les points de contact nationaux ont un rôle à jouer en soutenant et en défendant les chercheurs en sciences humaines et sociales. En particulier dans les pays d'ECO, une priorité stratégique pour les institutions de recherche qui souhaitent augmenter le taux de réussite de leurs subventions devrait être de mettre en place des équipes ayant une expérience internationale dans le processus administratif des projets de recherche.

12. Soutenir les procédures d'évaluation de la recherche par les universités et les centres de recherche qui valorisent la recherche critique et interdisciplinaire en sciences humaines en Europe du Sud et en Europe centrale et orientale



De nombreuses institutions de recherche de l'Europe du Sud et des pays d'Europe centrale et orientale restent liées à des silos disciplinaires et à des critères d'évaluation qui ne valorisent pas nécessairement les stratégies et les pratiques de recherche des chercheurs en SHS. Les universités et les centres de recherche se concentrent souvent sur des critères quantitatifs (par exemple, le quartile de la revue, le facteur d'impact, les résultats de la collecte de fonds, le nombre de doctorants) lorsqu'il s'agit d'évaluer leurs chercheurs. En contraste, nous demandons que des critères qualitatifs soient utilisés (par exemple, les capacités de mentorat et de renforcement de la communauté, le service administratif/communautaire, l'interdisciplinarité, l'échange de connaissances, l'engagement civique) afin de mieux apprécier les pratiques de recherche réelles de nombreux chercheurs en sciences humaines et sociales.

Observations finales

Bien que nous considérons les défis décrits ci-dessus comme étant structurels et nécessitant donc des solutions institutionnelles, les chercheurs individuels peuvent également soutenir cet effort en établissant des partenariats de recherche plus larges et en regardant au-delà des normes et des contextes culturels avec lesquels ils sont déjà familiers. Nous appelons les institutions et les chercheurs à reconnaître les multiples façons dont les connaissances et les solutions sont générées par diverses cultures de recherche dans les contextes d'ES/ECO, et à accorder une plus grande reconnaissance aux contributions existantes des chercheurs en sciences humaines et sociales d'ES/ECO.

Acknowledgements

This Position Statement is part of the SSH CENTRE (Social Sciences and Humanities for Climate, Energy aNd Transport Research Excellence) project which has received funding from the European Union's Horizon Europe research and innovation programme under grant agreement No 101069529 and from UK Research and Innovation (UKRI) under the UK government's Horizon Europe funding guarantee [grant No 10038991]. We are grateful to Ami Crowther (Anglia Ruskin University) for her careful reviews, as well as for the contributions made by Dimitrios Bormpoudakis (University of Kent), Dominika Crnjac-Milić (University of Osijek), Anamarija Delić (University of Osijek), Dominika Dzwonkowska (Cardinal Stefan Wyszyński University), Iva Georgieva (Bulgarian Academy of Sciences), Alessandro Lombardo (Central European Initiative), András Ricz (Pro Regio d.o.o.), Tauri Tuvikene (Tallinn University) and Davor Vinko (University of Osijek) as well as all those who completed our call for evidence survey.





Social Sciences & Humanities for Climate,
Energy and Transport Research Excellence



This project has received funding from the European Union's Horizon Europe research and innovation programme under grant agreement No 101069529 and from UK Research and Innovation (UKRI) under the UK government's Horizon Europe funding guarantee [grant No 10038991].